



Compte rendu

Forum du 19 juillet 2023

IMAGINONS TIGNES 2050

Forum avec les habitants « Imaginons Tignes 2050 »

Mercredi 19 juillet 2023 – 18h30 – 20h30

Méthode :

À partir d'une projection en 2050, les participants devaient s'imaginer les modes de vie en 2050. Sous la forme d'un échange ouvert, ils s'appuyaient sur des personnages fictifs et devaient visualiser leur manière de se déplacer, de se loger, de travailler, etc.

En introduction, Serge Revial, Maire de Tignes, a rappelé l'ambition de la commune d'imaginer notre station avec toutes les personnes qui la pratiquent pour les embarquer en 2050.

À moyen terme, M. le Maire rappelle qu'il va y avoir un renouvellement de la délégation de service public des remontées mécaniques en 2025. Pour avoir un outil adapté aux besoins du territoire, il faut donner des orientations. Les remontées mécaniques sont un outil de travail qui devra favoriser un système de vie à l'année.

Enfin, Serge Revial, invite les participants à être créatifs, à faire évoluer leurs perceptions.

Olivier Duch, 1^{er} adjoint, ajoute que la réflexion doit porter sur les enjeux touristiques et au-delà. En imaginant une vie à l'année à Tignes, il faut aussi imaginer les équipements, les services, les commerces qui pourraient voir le jour.

1. TEMPS 1 – ET VOUS, QU'EST CE QUE VOUS VOYEZ A TIGNES EN 2050 ?

Lors de cette première projection, les habitants devaient prendre de la hauteur et observer Tignes en 2050. Chacun devait ensuite présenter ce qu'il avait observé.

Les projections

Animation

Les mois de mai et juin pourraient beaucoup plus animés qu'aujourd'hui avec – toujours- beaucoup de sportifs.

Démographie

Il pourrait y avoir beaucoup d'habitants à l'année, plus qu'aujourd'hui, nous pourrions passer de 2500 à 5000 habitants à cause de la chaleur ailleurs. On estime qu'il pourra faire 50°C à Paris en 2050, on peut en déduire 34°C à Tignes. Aujourd'hui le maximum est à 28°C.

Ça sera difficile d'avoir plus d'habitants, car les saisons vont se raccourcir et qu'il n'y aura plus assez d'emploi.

Environnement

Ça pourrait aussi être un désert rocheux, tout dépend de la gestion de l'eau.

On voit la forêt monter. On voit des merles, des perdrix, des canards qu'on ne voyait pas ici, à cette altitude. Tout l'écosystème naturel va monter.

D'après les scénarios pessimistes de l'étude CDA, on pourrait skier de fin décembre à début avril si on peut encore faire de la neige de culture. On en viendra à faire des retenues d'eau à la fonte des neiges. On sait qu'en 2 jours, 98% de l'eau de pluie va à la mer.

Le barrage aurait une durée de vie de 100 ans, on ne pourrait donc plus l'exploiter en 2050. On pourrait y mettre des panneaux photovoltaïques et des éoliennes ?

Tourisme

En Haute-Savoie, les saisons d'hiver sont déjà plus courtes et le chiffre d'affaires des stations est en moyenne fait à 60% en hiver et 40% l'été. La station de la Sambuy a fermé et son maire a bien évoqué le fait qu'il n'était pas le seul concerné, ça concerne toutes les stations de ski.

Urbanisme

En 2050, nous pouvons imaginer une ville moderne, avec beaucoup de verdure, des équipements modernes, posse sur l'existant, qui ne grignote pas sur la nature. Des bâtiments un peu différents d'aujourd'hui avec des espaces communs entre les logements, des tiers lieux pour travailler ensemble qui favorisent le travail à distance.

Mobilité

Nous serons dans un monde où la mobilité reste importante et notre territoire attractif.

2. TEMPS 2 – LES PERSONNAS

Une jeune fille de 20 ans, née à Tignes et sa vie en 2050

Après avoir pris le temps d'imaginer où habiterait cette personne et quelles seraient ses activités, les participants ont partagé leurs visions.

Les projections

Travailler

« J'ai une vue exceptionnelle pour pouvoir travailler de chez moi ».

« Je m'occupe des vaches et des moutons ».

« Je travaille comme monitrice dans le campus freestyle, j'approfondis mes connaissances sur le corps, sa relation à l'espace et à l'esprit ».

En 2050, il y aura moins de lits froids, car les gens pourront travailler à distance.

Etudier

« Je suis en sport-études à Tignes »

« Je passe un diplôme d'accompagnatrice montagne toutes saisons »

« Je suis dans un campus numérique. Une semaine par mois, je rejoins mon campus en ville ».

Habiter

« Je suis dans une chambre étudiante, connectée à un campus numérique ».

« Je vis dans un bâtiment neuf en colocation avec beaucoup de jeunes de mon âge. Je fais un cursus dématérialisé d'une grande école. Je travaille dans un bâtiment avec différents espaces et services ».

« C'est une jeune fille inquiète par le cout de la vie ici, le logement mais pas que ».

Les immeubles anciens vont se dévaluer s'ils ne sont pas rénovés. La collectivité sera appelée à les racheter pour les rénover. Elle pourra y faire des petits logements pour que les jeunes vivent à moindre cout.

Peu de personnes vivent à l'année à Tignes, les jeunes s'en vont. On ne va pas changer ça en 20 ans.

Dans 50 ou 60 ans, je ne suis pas certain que, si on a des droits à transport limité, on ne devienne pas une friche.

À Chambéry, Grenoble, Albertville, il fait déjà 42-43°C aujourd'hui. Les gens vont partir de ces endroits d'abord pour des raisons de santé.

Pratiquer

« Je cours énormément dans la montagne, je fais beaucoup de sport, dans la nature, la forêt. J'envisage d'aller vivre dans les grands espaces argentins ».

« Ce sont les derniers moments pour faire du ski, j'en profite. Tignes est un lieu de vacances, je n'y habite pas ».

Je ne suis pas certain que plus de population locale soit une solution.

À l'instar de la forêt qui monte, les petites villes vont monter inéluctablement.

Environnement

Le ski va devenir de plus en plus élitiste. Si on se projet en arrière, la vie a peu évolué depuis 25 ans. Ce qui a vraiment changé, c'est le climat, la neige et ce phénomène s'accélère, il va plus vite qu'imaginé. Nous n'osons pas changer, en cela nous sommes fous.

On pourrait connaître une migration climatique, des gens qui viennent chercher la fraîcheur.

Tourisme

Nous avons encore beaucoup de Français qui partent à l'étranger dans les pays chauds pour l'été. Mais ces pratiques vont changer : les pays comme la Grèce commencent à fermer des sites en été, car ce n'est plus possible d'accueillir les touristes. Ils pourront aller dans des destinations plus fraîches ailleurs dans le monde, mais ils pourront aussi venir à Tignes.

En étant l'une des dernières stations de ski au monde en 2050, comment on fera pour continuer à accueillir des jeunes face au modèle élitiste qu'on peut imaginer dans cette situation ?

Dans l'histoire de l'humanité, la période du ski de masse est un épiphénomène.

Un homme de 35 ans, né à Aurillac, habite Tignes depuis 5 ans et travaille sur le domaine de montagne

Après avoir pris le temps d'imaginer où travaillera cette personne sur le domaine, quel sera son employeur et comment il se déplacera les participants ont partagé leurs visions.

Les projections

« J'ai une double activité, je travaille pour l'ONF l'été et je suis pisteur l'hiver ? »

« Je suis guide conférencier, j'habite dans une belle résidence de saisonnier aux Brévières. Je me déplace avec les transports en commune et le vélo électrique ».

« Je suis venu à Tignes pour exercer un nouveau métier, shérif des pistes pour gérer la vitesse des skieurs. L'été, je gère le flux des touristes ».

« Je suis venu à Tignes pour étudier le changement climatique et notamment l'influence sur le comportement des animaux ».

« Je n'ai pas de voiture personnelle. À Tignes, je me déplace avec les remontées mécaniques et pour descendre, je loue une voiture en autopartage ».

Synthèse – un oiseau « le guêpier »

En guise de synthèse, les participants ont dû prendre de la hauteur et imaginer le domaine de montagne en 2050 en tant qu'oiseau.

Les projections

« Je viens d'arriver sur le domaine skiable parce qu'il y a de nombreux espaces protégés, où les humains ne vont plus »

« Je suis devenu le nouveau symbole de Tignes qu'il faut sauvegarder »

Nous voyons que les enjeux pour vivre à l'année et faire vivre la station en 2050 nécessitent un changement important de regard et que les exemples de personnages proposés ont permis d'esquisser collectivement quelques pistes pour l'avenir, autour d'une nouvelle relation à la nature, de nouvelles activités et une évolution possible de la population et de l'habitat local. Les autres balades de la concertation ont notamment évoqué ces pistes.